



Le FIFDH entre colère et tendresse

Le cinéma pour repenser le monde

Du 7 au 16 mars, la 23^e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) de Genève met à l'honneur le pouvoir du cinéma pour transformer les récits dominants et imaginer de nouveaux futurs. Le Festival propose de se rassembler autour d'approches collectives, porteuses d'actions. Ainsi, cette édition donne la parole à de nombreux invités inspirants dont la Prix Nobel de la paix Oleksandra Matviichuk, l'activiste Paul Watson, l'écrivain Douglas Kennedy, la journaliste Salomé Saqué, le chirurgien Ghassan Abu Sittah et l'actrice Angela Molina (Cosmos, de Germinal Roaux).

Durant dix jours et à travers 162 événements, cette 23^e édition rassemble plus de 260 personnalités et cinéastes mobilisés pour les droits humains. «Les invités de cette édition nous encouragent à repenser le collectif, à placer le soin et la solidarité au cœur de nos relations, et à ne pas céder à la sidération face aux conflits meurtriers, au recul des libertés et au non-respect du droit international», déclarent Laura Longobardi et Laila Alonso Huarte, co-directrices éditoriales du FIFDH.

La montée des extrêmes, une menace mondiale pour nos libertés

Des Etats-Unis à l'Europe, des partis radicaux résonnent sur la scène mondiale, unis par une rhétorique commune qui menace

nos libertés fondamentales. Pour explorer ce phénomène, plusieurs films, accompagnés de forums, sont au programme, dont «The Last Republican» de Steve Pink, qui suit le politicien Adam Kinzinger, en première ligne pour dénoncer la responsabilité de Donald Trump dans l'attaque du Capitole en 2021. En Première européenne, ce film introduit le Forum «Où vont les Etats-Unis?», dans lequel intervient l'écrivain Douglas Kennedy.

Ces bouleversements, amplifiés par les réseaux sociaux, trouvent un écho dans des discours haineux de plus en plus préoccupants. Deux discussions portent sur ce sujet, précédées de la projection des films «Hacking Hate» de Simon Klose et Undercover: «Exposing the Far Right» de Havana Marking. Deux enquêtes sur la face cachée de l'extrême droite en Europe: la

première s'intéresse à l'action très organisée et à grande échelle en ligne, la seconde plonge au cœur des sphères néo-fascistes britanniques, dévoilant les opinions sans filtre des figures les plus influentes.

Récits du Proche-Orient sous pression

Les conflits dévastateurs au Proche-Orient, qui redessinent les équilibres géopolitiques de la région, font l'objet d'une analyse transversale, avec la projection de «A State of Passion» de Carol Mansour et Muna Khalidi, en Première internationale. Le film documente le travail du Dr Ghassan Abu Sittah, chirurgien britanno-palestinien engagé sous les bombardements à Gaza, ainsi que son action de plaidoyer auprès des institutions et des

médias. Il sera présent lors d'un Spotlight, aux côtés de la rapporteuse spéciale à l'OHCHR Francesca Albanese. En parallèle, le public pourra visionner «The Bibi Files» d'Alexis Bloom, présélectionné aux Oscars 2025, qui explore les dynamiques de corruption et les intérêts personnels du Premier ministre israélien Netanyahu à prolonger le conflit à Gaza.

Résilience et luttes de la société civile

Egalement marqué par une série de crises profondes, le Liban est au cœur du Forum «La résilience des Libanais mise à l'épreuve», avec notamment la présence de l'écrivain et photographe franco-libanais Saby Ghoussooub (Prix Goncourt des lycéens 2022). La discussion est précédée du documentaire «To Close Your Eyes and See Fire» de Nicola von Leffern et Jakob Carl Sauer.

Le Forum «Soudan: la société civile ignorée d'une guerre oubliée», en lien avec le film «Khartoum» - produit et réalisé par un collectif de cinéastes soudanais et également sélectionné à la Berlinale - se focalise sur l'un des plus grands drames humanitaires contemporains, ignoré des médias et de la politique internationale.

La Suisse dans le viseur: quel avenir pour le droit humanitaire?

Alors que la coopération internationale subit une pression croissante et des coupes budgétaires majeures, la Suisse se retrouve au centre des discussions. Ces décisions politiques risquent d'avoir un impact durable sur les populations vulnérables, sur la Genève internationale et sur l'image d'un pays qui a longtemps défendu sa neutralité par son engagement humanitaire. Ces enjeux sont débattus lors de l'échange «Remise en cause de

l'UNRWA: mort du droit humanitaire?». Une discussion avec, notamment, le Commissaire général de l'UNRWA Philippe Lazzarini et l'ancien ambassadeur de Suisse en Israël Jean-Daniel Ruch. Ce Forum est précédé du film «UNRWA, 75 ans d'une histoire provisoire» de Lyana Saleh et Nicolas Wadimoff, présenté en Première mondiale.

Luttes féministes en première ligne

Face au recul des droits des femmes et des minorités de genre à travers le monde, le FIFDH met à l'honneur les récits de celles et ceux qui revendiquent et se battent pour leurs droits. Dans la Compétition Fiction, trois longs métrages, présentés en Première suisse, révèlent des histoires venues des quatre coins du monde. «Manas» (Grand Prix Giornate Autori Venezia) de Marianna Brennan nous emmène ►





FIFDH

Trois discussions pour approfondir la réflexion

En écho à l'impact mondial du procès Mazan, le Forum «Violences sexistes: en finir avec le silence et la honte», avec la journaliste Giulia Foïs, dénonce la honte qui pèse encore trop souvent sur les victimes. La Première suisse de «Writing Hawa», accompagne le Spotlight «La force inébranlable des Afghanes» en présence de la réalisatrice Najiba Noori et de sa mère, Hawa Noori. Enfin, les discriminations de genre dans les compétitions sportives sont abordées lors du Forum «Le sport, miroir des normes sociales», en présence de Halba Diouf (sprinteuse) et Maho Bah-Villemagne (boxeur).

De la colère au soin, une quête dans un monde en crise

Enfin, la 23^e édition met en avant une idée forte: transformer l'indignation et la colère en solidarité et bienveillance, face aux bouleversements politiques, environnementaux et institutionnels. Dans «The Tender Revolution», la réalisatrice Annelie Boroş retrace le parcours de quatre personnes en quête d'un changement social et invite à adopter une «révolution de la tendresse», tandis que «Queer Camp» de Chris Westendorp et Lucas van der Rhee suit 65 jeunes dans un camp d'été dédié aux personnes queer. Ce documentaire dévoile un espace d'amour de soi et de compassion, célébrant la diversité et l'acceptation. Des films qui rappellent l'importance du bien-être personnel et collectif. ■

CARLA ANGYAL

Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH)
Du 7 au 16 mars 2025 à Genève.
Programmation et billetterie disponible sur fifdh.org

Sur les affiches du Festival, les photographies de Luvia Lazo évoquent les thèmes du festival comme l'identité, la mémoire, la transmission et le soin.

en Amazonie, «Sugar Island» de Johanné Gómez Terrero en République dominicaine, et «Norah» (mention spéciale Un Certain Regard Cannes 2024) de Tawik Alzaidi en

Arabie Saoudite. Ces films suivent le parcours de femmes déterminées à s'émanciper en s'opposant aux injonctions de la société et au patriarcat.

le déménagement en douceur



Devis gratuit

BALESTRAFIC

Certifié Charte Qualité
AGED

Tél. 022 308 88 00 - www.balestrafic.ch